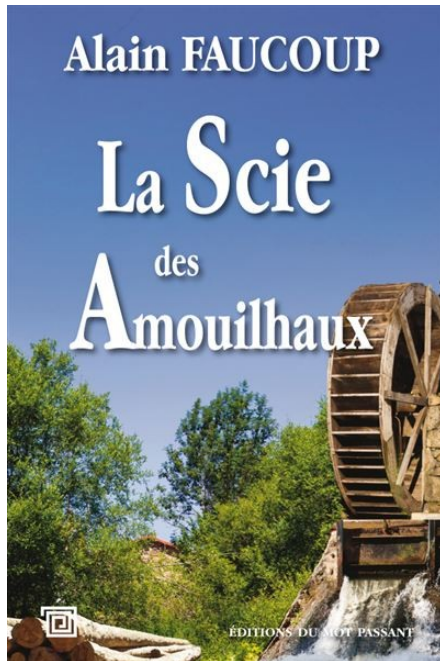




**ALAIN FAUCOUP**

## **La Scie des Amouilhaux**

*Éditions du Mot Passant*



**Éditeur, Alain Faucoup a publié une belle série de livres régionaux. Aujourd'hui retraité le voilà écrivain. « La Scie des Amouilhaux » est son troisième roman.**

1823. En ce temps-là le service militaire durait six ans et allait même passer à huit grâce - ou à cause - de la loi Suchet. Une loi scélérate destinée à rendre hasardeux voire impossible tout retour à la vie civile.

Mais en ce temps-là la chance n'avait pas souri à Annet. Lors de la conscription obligatoire et du tirage au sort organisé dans la foulée il avait tiré un mauvais numéro. Le 24 qui l'avait envoyé tout droit – sa famille n'ayant pas pu lui payer un remplaçant - à l'autre bout de la planète. Fusilier marin à la Guadeloupe.

Lui qui « *n'avait jamais quitté son canton sauf pour la foire de Billom* », - il était auvergnat né entre Ambert et Issoire - se retrouva pendant près de huit ans à vivre au rythme du tambour à l'ombre du volcan de la Soufrière. Sans

nouvelles ou presque de sa famille, de son père, sa mère, ses frères et ses sœurs et aussi de Victorine. Victorine son Iseult, sa Juliette, sa Virginie. Victorine avec laquelle il avait juré de faire sa vie et avec qui la veille de son départ - et sur une botte de foin au fond de la grange – il s'était offert le graal.

Aujourd'hui huit ans ont passé. Annet a dit adieu à l'armée, la marine, le tambour, le volcan et le revoilà au pays, sur le chemin qui monte à la ferme de papa. Avec cette angoisse au fond du ventre : Victorine m'a-t-elle attendu ? Eh bien non - ô rage ô désespoir - Victorine ne l'a pas attendu. Mariée, elle est mère de trois enfants dont l'aîné qui va sur ses neuf ans - et Annet est comme frappé par la foudre en l'apprenant - a le même prénom que lui.

Amoureux comme toujours, dévasté comme jamais mais espérant le meilleur, Annet va se jeter à corps perdu dans les métiers du bois. En ce début de XIXe siècle il est scieur de long puis patron d'une scierie hydraulique, fabrique des « rambertes » en sapin pour descendre vins et charbon sur la Loire, alimente en bois de chauffe les fourneaux des verreries de Saint-Just, équipe en traverses de chêne les rails pour les nouvelles locomotives à vapeur, fournit les étais pour la construction du tunnel du Lioran pendant que du nord au sud, de l'est à l'ouest un mal répand la terreur, la typhoïde.

Mais au milieu de ces bois, de ces planches, ces traverses et ces étais quid de Victorine ?

Diffusion de l'émission « À plus d'un titre » sur RCF avec Alain Faucoup, le samedi 11 septembre à 10 heures 15 et le dimanche 12 septembre à 17 heures.